Turquie : répression féroce et rôle trouble des Etats-Unis

écrit par Parole d un Grec | 17 juillet 2016

La Turquie entre dans une nouvelle ère de péripéties et de fortes secousses politiques.

Durant la nuit du 16 juillet, le parlement a été bombardé par des avions F-16, plusieurs quartiers généraux de l'armée turque ont été le théâtre de violents combats avec des images d'hélicoptères tirant sur la foule et de scènes de violence extrême entre les forces putschistes et pro-Erdogan ont défilé aux écrans de télé :

Les islamistes ont pu repousser le putsch organisé par de kemalistes (quelques-uns des protagonistes principaux sont sur la photo ci-dessous) sans doute encouragés par Washington.
Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, John Kerry, alors que les putschistes semblaient avoir le contrôle avait précipitamment déclaré aux médias que les Etats-Unis souhaitaient la paix et la continuité en Turquie. Des milliers d'arrestations et de limogeages ont eu lieu dans les rangs de l'armée et de la justice. Le chef d'état-major de l'armée de l'air, les généraux de la IIème et IIIème armées ne sont que quelques figures emblématiques arrêtées parmi 34 autres généraux (!), de dizaines de colonels avec 3000 militaires et 2745 juges et magistrats (source NTV).

La base Inçirlik, ayant servi aux opérations des putschistes,

était en état de siège et sans électricité avec quelques 1500 soldats Américains et Turcs ne pouvant effectuer aucun vol. Dans la base, les Américains ont l'accès exclusif à quelques têtes nucléaires et en cas perte d'accès à l'arsenal nucléaire, l'opération « Broken Arrow » serait sans aucun doute déclenchée de la part des Américains.
Erdogan accuse directement les Etats-Unis de se cacher derrière le putsch et réclame l'extradition de son ennemi Gullen qui vit en Pensylvanie. Les relations entre les deux pays semblent se dégrader fortement davantage.
Ces derniers événements vont sans doute renforcer Erdogan et les islamistes mais ils vont diviser davantage déjà une Turquie conduite au précipice avec les jeux du Sultan Erdogan avec les islamistes de la région. Bien évidemment, sans compter l'affaiblissement de l'armée Turque qui a été ridiculisée pendant le putsch et les conséquences sur l'économie du pays déjà en berne.